

Centre Médico-Social Saint-Luc de Tchannadè
Mission du 7 au 26 avril 2022
Marie-Christine et Frédéric Dubois



Préambule

Incertitudes et soulagement

En février 2020 alors que nous étions à Tchannadè pour notre séjour annuel, nous étions très loin d'imaginer qu'en mars de cette même année la pandémie aller écourter la mission dermatologique de Florence et stopper net toutes les missions de notre association pour l'année 2020 puis faire obstacle à notre venue au Togo en 2021.

Au début de l'année 2022, même si elle n'occupait plus le devant de la scène médiatique, la pandémie n'était pas terminée. Certaines incertitudes et contraintes sanitaires ne permettaient pas d'organiser notre mission en toute sérénité. Initialement prévue en février, vague Omicron oblige, nous avons donc décidé de décaler notre mission en avril en espérant passer plus facilement entre les gouttes d'un test PCR positif susceptible de nous bloquer à notre départ de France ou à notre arrivée à Lomé.

Bonne surprise, une semaine avant notre départ, nous apprenons que les tests PCR ne sont plus obligatoires pour les personnes pleinement vaccinées. Le spectre de se trouver bloqués à Paris ou à Lomé disparaissait. Plus besoin aussi à notre arrivée à Lomé d'attendre deux jours le résultat du test PCR. Plus besoin non plus de venir à Lomé deux jours avant notre départ pour faire un test PCR. Nous partons soulagés de ne plus avoir cette épée de Damoclès suspendue au-dessus de notre tête et ravis de pouvoir partager quatre jours de plus avec nos amis de Tchannadè.

Le voyage

Après un vol sans encombre, nous voilà de nouveau sur le sol togolais un peu plus de deux ans après notre dernier séjour. Nous retrouvons rapidement nos repères. Accueillis à l'aéroport par Sœur Jeanne-Colombe, nous passons la nuit à la maison d'accueil des sœurs à Lomé pour repartir dès le lendemain matin en bus, direction Kara.



Arrêt habituel à d'Atakpamè et là, à notre plus grande surprise, le conducteur du bus nous reconnaît : c'est Assemiou ! Bien connu des anciens de l'association Assemiou était le chauffeur du mini-Toyota qui assurait, il y a plus de 20 ans (déjà !!), le transport des équipes Tawaka qui allaient au Centre de Santé de Baga. A l'époque l'activité de ces équipes était centrée sur l'ophtalmologie et l'optique en particulier des opérations de cataracte. C'est dans ce centre de santé que nous avons fait la connaissance de Jean Baguwabena.

Une fois installés dans la maison des sœurs sur le site du CMS Saint-Luc de Tchannadè, dès le lendemain, nous sommes en compagnie de Jean Baguwabena pour ses consultations du samedi matin.



Jean nous apprend alors qu'il sera absent la première semaine de notre séjour pour suivre à Kpalimé une formation sur la prise en charge du VIH/SIDA. Nous voyons avec lui comment organiser notre séjour en son absence.

Pendant notre séjour nous avons pu passer en revue les différents projets en cours et voir avec nos partenaires comment résoudre les problèmes auxquels ils sont confrontés.

Prévention de la Transmission Mère Enfant de l'Hépatite B, PTME-HB

À la maternité du CMS Saint-Luc de Tchannadè

L'idée de ce programme, débuté en juillet 2010, est de permettre à toutes les femmes enceintes d'accéder à un test de dépistage de l'hépatite B. Il est ensuite proposé aux femmes identifiées positives de vacciner leur nouveau-né contre l'hépatite B le jour de sa naissance pour prévenir le risque de transmission du Virus de l'Hépatite B (VHB).



En collaboration avec Sœur Anne, la responsable et le personnel de la maternité, nous avons fait le point de ce programme. Nous avons constaté que le personnel s'implique parfaitement dans la réalisation de ce projet.

De juillet 2010 à décembre 2021, **6717** femmes ont été testées, **804** se sont révélées positives, **630** nouveau-nés ont été vaccinés.

Sœur Anne vaccinant un enfant à sa naissance. Avril 2022



En collaboration avec le personnel du CMS un outil a été mis en place en 2018 pour améliorer la bonne marche de ce programme. L'objectif étant de contacter les femmes avant la date prévue d'accouchement pour leur redire l'importance de la vaccination contre l'hépatite B de leur futur nouveau-né dès la naissance et pour en bénéficier, de venir accoucher à la maternité du CMS. Cet outil de surveillance se présente sous la forme d'un cahier où les femmes dépistées AgHBs-positif sont classées par ordre de date prévue d'accouchement.

À partir de sa version informatique, un tableau récapitulatif de l'activité PTME-HB 2018-2022 à la maternité de Tchannadè a été réalisé.

Année	Total attendu	Acccht CMS Vacc	Acccht hors CMS Vacc	Total Vacc	DCD Fausse-Couche	Acccht hors CMS NON Vacc	Acccht hors CMS sans info	Pas venu au CMS / PDV	Total sans info
2018	68	51	1	52	0	1	0	15	15
		98,1%	1,5%	76,5%		1,5%		22,1%	22,1%
2019	59	38	10	48	2		2	7	9
		79,2%	16,9%	81,4%			3,4%	12 %	15,3%
2020	53	36	11	47	1	1		4	4
		76,6%	20,8%	88,7%					7,5%
2021	59	45	9	54	0	1	1	3	4
		83,3%	15,3%	91,5%					6,8%

La méthode utilisée a rempli pleinement l'objectif fixé :

- Nombre d'enfants vaccinés

Après avoir régressé régulièrement entre 2018 et 2020 de 52 à 48, en 2021 et malgré la pandémie, le nombre de nouveau-nés vaccinés est remonté à 54.

Le taux de nouveau-nés devant être vaccinés a progressé régulièrement passant de 76,5% en 2018 à 91,5% en 2021.

Ce bon chiffre a été atteint grâce à la possibilité qui a été offerte, en cas d'accouchement en dehors de la maternité du CMS de remettre le vaccin à la famille.

- Le nombre de femmes pour lesquelles on ne dispose d'aucune information sur leur accouchement ni sur l'éventuelle vaccination de leur nouveau-né a diminué. Il passé de 22% en 2018 à 15% en 2019 puis 7,5% en 2020 et 6,8% 2021.

À la maternité du dispensaire Saint-Martin de Kétao

Le même type de programme a été mis en place en janvier 2019 à la maternité du dispensaire de Kétao.



Nous avons passé une journée au dispensaire de Kétao pour faire le point sur ce programme. Cette mise au point était d'autant plus nécessaire que les personnes responsables de ce projet, la sage-femme et la responsable du laboratoire ont été remplacées en 2021.

La responsable du dispensaire Sœur Marie-Bernard (assise), Reine la sage-femme (blouse rose) et Sœur Rachel (debout responsable du laboratoire),

s'impliquent pleinement dans la réalisation de ce projet. Pour juger de la bonne marche du programme, le même outil que celui de Tchannadè a été mis en place.

Consultation médicale et Programme d'accès aux soins des PVVIH



Pendant notre séjour nous avons suivi les consultations médicales, la première semaine en compagnie de Sœur Cécile et de Sœur Marie-Germaine, la seconde, avec Jean Baguewabena.

La fréquentation du CMS a été relativement faible, la population privilégiant les travaux des champs en raison des premières pluies. Si la fréquentation a été faible, en revanche les pathologies motivant les consultations étaient le plus souvent assez lourdes. A titre d'exemple on peut citer une femme de 54 ans, consultant pour une masse abdominale avec altération de l'état général nécessitant une hospitalisation. Comme on pouvait le craindre sa sérologie VIH s'est révélée positive.

Sans le soutien de notre association, ni elle, ni sa famille n'aurait pu assumer le coût de sa prise en charge médicale : frais d'hospitalisation, de médicaments et d'examens complémentaires. Ce cas loin d'être exceptionnel représente la règle générale car l'assurance maladie au Togo ne concerne qu'une minorité, essentiellement des fonctionnaires. La pauvreté constitue donc un obstacle à l'accès aux soins qui s'est accentué avec l'augmentation du coût de la vie depuis le début de la pandémie sans parler du contexte géopolitique actuel.

Débuté il y a maintenant plus de 10 ans, le programme d'accès aux soins des PVVIH se déroule parfaitement. Le mérite en revient pour l'essentiel à Jean Baguewabena. Sans oublier la dimension humaine que requiert le suivi des PVVIH, Jean en assume la responsabilité avec efficacité et un très grand professionnalisme.

*Dispensation d'AntiRétroviraux
(ARV) par Jean*



Pour ce programme, Jean est épaulé par Sœur Anne pour les PVVIH relevant de la maternité et Sœur Cécile pour les consultations médicales. Éric apportait lui aussi sa contribution. Depuis son départ fin 2021 son absence se fait cruellement sentir.

Au cours de l'année 2021, deux faits marquants sont à signaler :



1. La possibilité de tester la charge virale VIH jusque-là réservée à la surveillance de la transmission mère-enfant des PVVIH elle a été étendue à tous les PVVIH. Ceci permet de mieux juger de la bonne prise des ARV par les patients.

2. Le CMS étant devenu un « centre de dispensation autonome » pour les ARV, le programme VIH/SIDA a affecté au CMS un médiateur en octobre 2021. Son rôle premier est de prendre contact avec les perdus de vue. Nous avons constaté sa qualité d'écoute des PVVIH ainsi que l'efficacité de sa contribution à la bonne marche du programme VIH/SIDA au CMS.

Dossiers des PVVIH pour lesquelles Jean assure la dispensation des ARV



De gauche à droite Jean Baguewabena, Georges Egbare (le médiateur), Sœur Anne

Programme d'accès aux soins Dermatologiques

La présence de Sœur Cécile à la tête de ce service est précieuse encore plus après le départ d'Éric fin 2021 dont les qualités professionnelles étaient reconnues de tous. Son départ devra être remplacé. On voit ici Sœur Cécile traiter une chéloïde par injection de Kénacort.



Pendant la période de la pandémie grâce à l'autonomie acquise par le personnel du CMS et au contact que nous avons maintenu via WhatsApp ce programme a pu suivre son cours.

Des photos de patients ont été transmises aux dermatologues de l'association pour un avis diagnostic et/ou thérapeutique.

Pendant notre séjour des patients sont venus en consultation dans le cadre d'une surveillance d'un traitement de cicatrice chéloïde ou d'un traitement pour une plaie grave. Nous avons pu alors constater la qualité du travail réalisé.

Avec Sœur Cécile, responsable des soins infirmiers, et Sœur Élisabeth, responsable de la pharmacie, nous avons fait le point des aspects organisationnels de ce projet : rangement et gestion des stocks des pansements et des autres consommables.



Depuis la dernière mission de Florence en mars 2020 et la survenue de la pandémie, il n'y a pas eu de mission de dermatologue. Mais nous avons pu leur annoncer la reprise des missions de dermatologie avec la venue prochaine de Vincent Duliège.

Laboratoire

Dans la même période qu'Éric, deux autres départs ceux de Joseph et Honoré ont porté un coup sévère à l'activité du laboratoire et par conséquent à l'activité du CMS.

Ils ont été remplacés par Sœur Delphine, antérieurement au laboratoire de Kétau, et Prince, fraîchement diplômé. Par rapport à l'équipe précédente il ne reste que Rolland. Il va falloir un peu de temps à cette nouvelle équipe avant d'arriver au niveau de Joseph et Honoré. À cette problématique, vient s'ajouter la vétusté de certains appareils, en particulier le seul et unique microscope. Le second microscope déjà tombé en panne n'a pas été remplacé. Il faut savoir qu'il est indispensable que le laboratoire soit équipé de microscopes de qualité pour faire des diagnostics précis de paludisme et autres parasitologies. Pendant notre séjour l'appareil pour les d'analyses de biochimie (photo ci-dessous) est tombé en



panne.

Nous avons pu discuter de ce problème avec Mr Zoul, un technicien qui a déjà prouvé sa compétence en solutionnant les pannes de différents appareils du CMS, en particulier l'échographe et l'autoclave. Mr Zoul est à gauche sur la photo ci-dessous



A notre retour nous nous sommes concertés avec Méline, l'étudiante en médecine, qui a fait une mission en mars 2022. Méline a lancé une cagnotte participative visant à recueillir des fonds pour équiper le laboratoire d'un nouveau microscope et d'un nouvel appareil d'analyse de biochimie.



Depuis nous avons appris que l'appareil de biochimie a été remis en état par Mr Zoul. Mais cette réparation ne remet pas en cause la nécessité d'acheter des appareils de meilleure qualité. Le CMS ne peut pas se permettre d'être dans l'impossibilité de faire une goutte épaisse pour le diagnostic du paludisme ni de faire les analyses de base de biochimie.

Arrivée de l'échographe

Courant 2021 il a fallu se rendre à l'évidence que l'échographe du CMS de Tchannadè ne serait plus réparable. Le CMS se devait d'être doté d'un nouvel appareil.



Sur les conseils (une fois encore) de Mr Zoul, le choix s'est porté sur un échographe portable qui présente le triple avantage d'être adapté à l'activité du CMS, de pouvoir être acheté au Togo, et de représenter un investissement compatible aux possibilités de Tawaka, 5000 €. Pour ce financement une cagnotte participative a donc été lancée à l'initiative de Juliette et Mathilde étudiantes sages-femmes qui ont fait une mission en 2021. 4020€ ont pu être récoltés. Cette somme a été adressée à la congrégation de sœurs PSP de Kara qui a assuré le complément du financement et lancé aussitôt la commande de l'appareil.

Le vendredi de la première semaine de notre séjour l'appareil a été livré au CMS. Mr Zoul en a assuré l'installation et pour la plus grande joie de tous, en particulier des femmes enceintes, les premières échographies ont pu être réalisées dès le mercredi suivant.



Quelques moments de notre séjour



Sœur Cécile en jaune, Sœur Jacqueline au premier plan et Sœur Delphine en arrière-plan pilent l'igname pour préparer le fofou, plat traditionnel du dimanche



Partage du repas chez Sœur Marie-Justine, à droite



Visite chez la mère de Sœur Marie-Cécile à Siou

Soirée à la maison mère de sœurs PSP pour fêter l'anniversaire de Frédéric.

Nous sommes encadrés par Sœur Marie-Cécile à gauche et Sœur Marie-Justine à droite, deux anciennes supérieures des sœurs de la Providence de Saint-Paul, fondatrices de cette congrégation.





Station à essence comme on peut en voir fréquemment au Togo

On garde le moral !



Merci à vous tous pour votre soutien

Marie-Christine et Frédéric DUBOIS